

Villars, la poype de Monthieu, à l'exception de la salle basse et les châteaux de Loyes, de Montelier et de Corsieu (1). Vingt après, en 1291, nous trouvons Berlion de Montelier prêtant au sire de Villars l'hommage pour le Montelier, mais à genoux et les mains dans celles de son seigneur comme c'était alors l'usage (2).

Au xiv<sup>e</sup> siècle, pendant que la guerre de cent ans ensanglantait la France occidentale, une miniature de cette lutte jetait l'épouvante et semait la ruine sur les versants septentrionaux des Alpes. Les comtes de Savoie et les Dauphins n'étaient point d'accord sur une question de succession ; de là des luttes interminables auxquelles tous les seigneurs du voisinage durent prendre part. Les sires de Beaujeu embrassèrent le parti du comte Edouard contre le dauphin Guigues, mais malheureusement, la fortune était parfois infidèle aux armes du comte, et en 1325, pendant qu'il poussait le siège du château de Varey, il fut attaqué par l'armée du dauphin et complètement mis en déroute. Le sire de Beaujeu avec un grand nombre d'autres seigneurs tombèrent prisonniers entre les mains de l'ennemi. A cette époque, il était de bonne politique de tuer fort peu et de faire le plus de prisonniers possible ; cette manière de guerroyer rappelait les guerres des républiques italiennes où il y eut plusieurs batailles considérables sans un seul mort. Les routiers de R. de Villandrado n'en agirent pas autrement à la bataille d'Anthon et ailleurs. Le sire de Beaujeu dut payer une forte rançon et entre autres terres et droits, on exigea de lui l'hommage sur le Montelier. Voici les termes mêmes de l'acte qui fut passé à Saint-Vallier, le 24 novembre 1327 : *Item dictus Guiscardus dedit et tradidit directum dominium et feudum poypie*

(1) La Roche Lacarelle, *Histoire du Beaujolais*, I, p. 116. — Huillard-Bréholles. — *Inventaire des titres du Bourbonnais*, n° 521.

(2) Guichenon, *Histoire de Bresse et Bugey*, art. *Montelier*.